

écho PORC

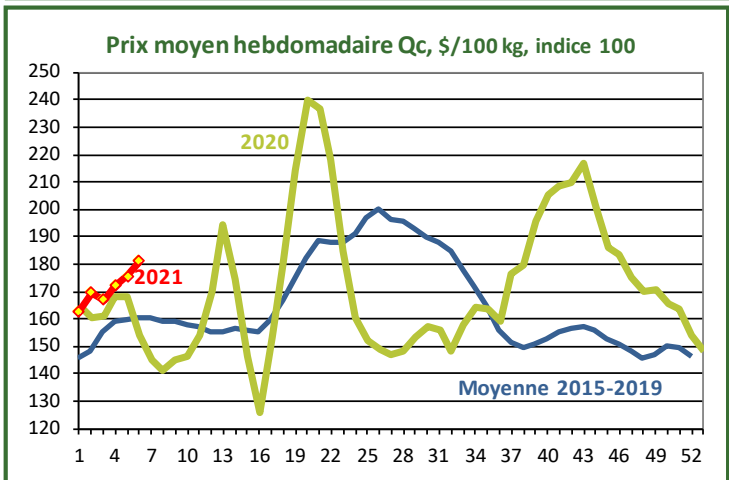
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 44, 15 février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 08/02/21 au 14/02/21)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	43 427	271 051
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	181,20 \$	171,55 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	180,91 \$	169,98 \$
	Indice moyen ²		111,51	111,34
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,82	119,76
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	201,73 \$	189,25 \$
		\$/porc	239,70 \$	226,65 \$
Total porcs vendus ³		têtes	151 484	915 133
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	70,65 \$	66,11 \$
Porcs abattus		têtes	2 664 000	16 517 000
Poids carcasse moyen		lb	215,98	218,04
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,42 \$	81,24 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2753	1,2740

Semaine 5 (du 01/02/21 au 07/02/21)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	193,00 \$	187,66 \$
15 % les plus bas		à l'indice	172,34 \$	162,97 \$
15 % les plus élevés			227,69 \$	226,03 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,17	110,10
Total porcs vendus		Têtes	108 134	586 319



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 181,20 \$/100 kg, ce qui correspond à une augmentation 5,33 \$ (+3 %) lorsque comparé à la semaine antérieure. Il s'agit du prix le plus élevé observé lors d'une semaine 6 depuis au moins l'an 2000, et ce, par une marge d'environ 6 \$ (+4 %) par rapport à l'ancien sommet de 2005.

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est resté sous le seuil de 90 %. En conséquence, la croissance du prix au Québec est expliquée par une hausse de la valeur du *cutout* américain. Lorsque comparé à une formule de prix uniquement basée sur

le prix au comptant américain, ce niveau est supérieur, par une marge de l'ordre de 15 \$ (+9 %).

Sur le marché des changes, le dollar canadien s'est faiblement apprécié par rapport à la devise américaine, son effet a donc été limité sur le prix québécois. Le gain du huard par rapport à la devise américaine pourrait être attribuable à la progression du prix du pétrole en début de semaine ainsi qu'à l'anticipation de dépenses massives et d'une politique monétaire souple de la part du gouvernement américain.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint un peu moins de 151 500 porcs. Ce nombre de têtes s'est situé au-dessus du



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

niveau de 2020 lors de la même semaine, par une marge de près de 5 800 porcs (+4 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a reculé par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à quelque 114 500 têtes (-7 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est affiché à 70,65 \$ US/100 lb, soit un gain de 2,24 \$ US (+3,3 %) comparativement à la semaine précédente. Il a surpassé le prix de 2020 et la moyenne quinquennale 2015-2019 à la même période, par des différences de 9 \$ US (+15 %) et 4 \$ US (+6 %), respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a progressé de quelque 2,9 \$ US (+3 %) et a finalement clôturé à environ 85,4 \$ US/100 lb. Ce gain est attribuable à une croissance dans la valeur du flanc (+12,6 \$ US) et du jambon (+5,7 \$ US). Lorsque comparée à 2020 et à la moyenne 2015-2019, cette valeur est supérieure, par des écarts respectifs de 17 \$ US (+24 %) et 9 \$ US (+12 %).

Enfin, les abattages se sont chiffrés à plus de 2,66 millions de porcs. Cela montre un recul de l'ordre de 27 000 têtes (-1 %) par rapport à pareille date en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur du *cutout* affiche une tendance à la hausse depuis le début de 2021. Entre les semaines 1 à 6, elle a progressé de plus de 7,5 \$ US (+10 %) s'est établi en moyenne à environ 81,1 \$ US/100 lb, ce qui en fait son plus haut niveau depuis 2017 pour la même période. À titre indicatif, comparativement aux mêmes semaines en 2020, ce niveau est

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-févr	5-févr	12-févr	5-févr	sem.préc.
AVR 21	85,20	80,30	199,98	188,48	11,50 \$
MAI 21	87,10	83,92	204,44	196,97	7,46 \$
JUIN 21	91,90	89,55	215,71	210,19	5,52 \$
JUILLET 21	91,85	89,95	215,59	211,13	4,46 \$
AOÛT 21	90,82	89,10	213,17	209,13	4,04 \$
OCT 21	77,85	76,95	182,73	180,62	2,11 \$
DÉC 21	71,05	70,35	166,77	165,12	1,64 \$
FÉV 22	74,22	73,42	174,21	172,33	1,88 \$
AVR 22	77,47	76,75	181,84	180,15	1,69 \$
MAI 22	81,02	80,40	190,17	188,71	1,46 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2831

Indice moyen : 111,478

supérieur, par une marge de quelque 7,1 \$ US (+10 %). Len Steiner du *Daily Livestock Report* note que la croissance observée dans les dernières semaines est particulièrement impressionnante, considérant la vigueur de la production américaine et la baisse des achats chinois.

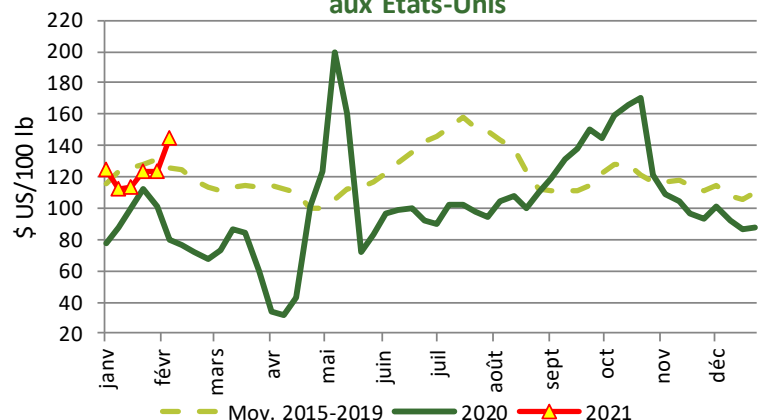
Environ la moitié de ce gain de la valeur reconstituée de la carcasse est attribuable au flanc, selon Steiner. Rappelons que cette coupe représente plus de 16 % de la valeur recomposée de la carcasse. La valeur de cette coupe a terminé la semaine à quelque 144,2 \$ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une hausse de quelque 20 \$ US (+16 %) par rapport à la semaine 1 de 2021.

Comparativement à la même semaine en 2020, ce niveau est supérieur par un écart d'approximativement 65 \$ US (+82 %). En moyenne lors des semaines 1 à 6, la valeur du flanc en 2021 a surpassé celle de 2020, par une différence de l'ordre de 31 \$ US (+33 %).

Selon Steiner, la valeur du flanc serait tirée vers le haut par les commandes plus importantes des restaurants de types « fast-food » qui anticipent une augmentation de son prix au printemps et à l'été. Il ajoute que les faibles prix du bacon observés en décembre ont potentiellement incité la vente au détail de ce produit, poussant par le fait même la demande et le prix vers le haut. Néanmoins, l'effet inverse pourrait se produire prochainement alors que la valeur du flanc, élevée, pourrait en limiter les achats.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Il a connu peu de modifications par rapport au rapport de janvier en ce qui concerne le maïs et le soja. Les ventes de maïs ont été relevées à 66 millions de tonnes (+2 %) et celles du soja à 61 millions de tonnes (+1%). Ces données se traduisent dans les inventaires de report par des baisses d'environ un million de tonnes et 500 000 tonnes, respectivement.

À la Bourse de Chicago, la parution du rapport s'est répercutée à la baisse sur les contrats à terme du maïs. En effet, le marché s'attendait à une hausse plus importante des exportations du grain américain, et conséquemment, à un niveau des inventaires de report plus faible. Il est possible que cette prévision anticipe qu'une partie des ventes américaines vers la Chine pourrait être annulée ou reportée à l'exercice 2021-2022, et que les approvisionnements chinois seraient comblés massivement par le maïs brésilien.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 février dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-12	2021-02-05	2021-02-12	2021-02-05
mars-21	5,38 ¾	5,48 ½	427,2	430,5
mai-21	5,36 ½	5,47 ½	427,0	429,5
juil-21	5,25	5,36 ¾	423,2	425,4
sept-21	4,72 ¾	4,78 ¾	392,0	391,7
déc-21	4,48 ¾	4,51 ¾	372,8	369,9
mars-22	4,55 ½	4,58 ¾	359,0	356,8
mai-22	4,58 ½	4,62 ¾	356,2	354,1
juil-22	4,60 ¾	4,63 ½	355,7	353,6

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,20 \$ + mars 2021, soit 299 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + mars, soit 321 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,60 \$ + décembre 2021, soit 240 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ALBERTA : ÉCLOSION DE COVID-19 À L'ABATTOIR D'OLYMEL À RED DEER

Olymel a déclaré que son abattoir de porcs à Red Deer, en Alberta, fonctionnait à la moitié de son volume normal, en raison d'une éclosion importante de COVID-19, dont le début remonte au 20 janvier. Au 10 février, les services de santé de l'Alberta ont confirmé 98 cas de COVID-19 parmi les employés de l'abattoir, auxquels s'ajoutent 125 autres employés mis en quarantaine à domicile, selon le porte-parole d'Olymel, Richard Vigneault.

L'entreprise continue de travailler avec les responsables locaux de la santé, le syndicat et les autorités de sécurité au travail afin

de réduire la propagation de la COVID-19 sans interrompre les opérations, a déclaré M. Vigneault. La capacité de l'établissement se chiffre à 45 000 têtes/semaine, faisant de ce dernier l'un des deux premiers abattoirs en importance au Canada, avec celui de Maple Leaf à Brandon, au Manitoba.

Au Québec, en octobre 2020, Olymel avait connu des éclosions de COVID-19 parmi ses travailleurs dans ses abattoirs de Vallée-Jonction et de Princeville. En avril, l'abattoir de Yamachiche avait aussi enregistré des cas et ses activités avaient été suspendues pour une durée de 14 jours.

Sources : Meatingplace, 10 fév., Red Deer Advocate, 9 fév. 2021, AGCanada, 18 août et La Presse, 2 nov. 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : RECORDS EN VOLUME ET EN VALEUR EN 2020

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), sans surprise, l'année 2020 s'est terminée avec des niveaux cumulatifs record en ce qui a trait aux exportations américaines de viande et produits de porc. En effet, les États-Unis en ont exporté plus de 2,98 millions de tonnes, surpassant le niveau record enregistré en 2019, par un écart de 11 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé près de 7,71 milliards \$ US, ce qui représente également une hausse de 11 % par rapport aux recettes record de 2019.

La Chine/Hong Kong termine l'année 2020 au sommet des destinations pour le porc américain, et de loin. Sur une année complète, il s'agit d'une première depuis au moins 2010, le Mexique et le Japon ayant auparavant accaparé la part du lion en matière de volume et de valeur, respectivement. L'explosion des achats de la Chine, de quelque 56 % et 63 % en volume et en valeur par rapport à 2019, s'est surtout fait sentir lors de la première moitié de 2020. L'épidémie de peste porcine qui y sévit depuis août 2018 a fait s'effondrer la production en 2019 et 2020 et y a fait grimper les prix de cette viande, entraînant l'essor des achats de porc étranger. À noter que la Chine a imposé durant toute l'année 2020 des tarifs punitifs sur plusieurs produits de porc américain. Ces tarifs, dont la première mouture est entrée en vigueur en avril 2018, ont varié au fil du temps; depuis mars 2020, ils se situent à leur niveau le plus bas des trois dernières années, se chiffrant à environ 25 %.

En 2020, les exportations vers le Mexique ont reculé en volume qu'en valeur, de l'ordre de 3 % et 10 %, respectivement, par rapport à 2019. Depuis leur volume record atteint en 2017, les envois de porc américain y sont en déclin, ceux de 2020 ayant fléchi de 14 % en volume et de 24 % en valeur ces trois dernières années. Il faut dire que de juin 2018 à mai 2019, le Mexique avait imposé des tarifs sur les coupes de porc réfrigéré et congelé qui ont atteint jusqu'à 20 %, en guise de représailles aux tarifs à l'importation instaurés sur son acier et son aluminium par les États-Unis. L'année 2020 est la première

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à décembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	1 035 641	+56 %	2 371,6	+63 %
Mexique	688 253	-3 %	1 153,4	-10 %
Japon	386 700	+5 %	1 625,5	+7 %
Canada	226 046	+5 %	853,3	+6 %
Corée du Sud	157 034	-24 %	452,7	-24 %
Autres destinations	482 890	-5 %	1 258,1	-3 %
Total	2 976 564	+11 %	7 714,8	+11 %

Source : USMEF, 8 fév. 2021

année complète sans tarifs à l'importation de la part du Mexique sur le porc américain.

Conséquence des achats massifs de la Chine, le Japon glisse au second rang des destinations en matière de valeur pour le porc américain. Il s'agit d'une première depuis que les données sont compilées sur le site de l'USMEF (2003). Le pays du soleil levant a tout de même relevé ses achats en 2020, de l'ordre de 5 % et 7 % en volume et en valeur, respectivement. Selon l'USMEF, l'entrée en vigueur de l'accord commercial entre les deux pays le 1^{er} janvier 2020 ne serait pas étrangère à cette bonne performance. Rappelons que celui-ci avait entraîné la diminution des tarifs japonais à l'importation sur le porc américain au même niveau que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement).

Du côté du Canada, le volume et la valeur des exportations ont progressé de 5 % en volume et de 6 % en valeur. Le pays se maintient donc au quatrième rang des destinations pour le porc.

En cinquième place, le volume et la valeur à destination de la Corée du Sud ont fondu, de l'ordre de 24 % dans les deux cas. Les autres destinations ont vu leurs achats s'éroder, de l'ordre de 5 % et 3 % en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 8 fév. 2021, The Pig Site, 9 sept. 2020, Reuters, 4 juin 2018, et National Hog Farmer, 8 juillet 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE POURSUIT SA PROPAGATION

En septembre 2020, les premiers cas de peste porcine africaine avaient été détectés chez des sangliers à l'est de l'Allemagne dans le Brandebourg, près de la frontière avec une Pologne durement impactée par la maladie. Depuis, l'Allemagne peine à ralentir la propagation du virus chez les sangliers sauvages. Si un protocole de sécurité a été mis en place pour empêcher la diffusion du virus, la maladie prolifère dans les zones contaminées.

Depuis le début de la contamination sur le territoire allemand, près de 600 cas ont été recensés, dont environ 150 cas en janvier seulement selon Pig Progress, soit 25 % du total. Pour le moment aucun cas n'a été détecté en foyer domestique. En réaction, les autorités ont élargi les zones de danger et de tampon et renforcé les mesures sanitaires.

La peste porcine africaine qui sévit activement dans l'est de l'Allemagne depuis six mois a provoqué l'arrêt total des exportations de viande de porc de ce pays vers la Chine. L'industrie porcine allemande, essentiellement concentrée plutôt dans le nord-ouest du pays, connaît des perturbations importantes, entre autres parce qu'elle ne bénéficie pas de ce type d'accord.

Sources : Porc mag, 8 fév., Pig Progress, 1^{er} fév., Réussir Porc, 8 fév. 2021 et The Pig Site, 5 nov. 2020

FRANCE-CHINE : DISCUSSIONS VERS UN ACCORD DE ZONAGE

Au début de février, des échanges favorables entre la France et la Chine ont donné bon espoir quant à l'instauration d'un accord de zonage entre les deux pays. Un tel accord permettrait aux régions françaises indemnes de peste porcine africaine de continuer à exporter des produits de porc vers la Chine, même si un cas de cette épizootie était un jour décelé en France.

La filière porcine française ne veut pas connaître une situation similaire à celle de l'Allemagne en cas d'introduction en France de la maladie par des sangliers dans des régions où la production est peu présente. Sous l'égide de l'interprofession Inaporc, elle a engagé depuis plusieurs années un dialogue avec les autorités sanitaires chinoises afin que le principe de régionalisation entre en vigueur le plus rapidement possible.

Durant les trois premiers trimestres de 2020, l'Union européenne a expédié 2,6 millions de tonnes de porc en Chine/Hong Kong, soit 67 % de tout son volume exporté.

Sources : Réussir Porc, 8 fév. 2021 et Eurostat

FRANCE : LES ÉLEVEURS VEULENT QUE LA DISTRIBUTION TIENNE COMPTE DE LA FLAMBÉE DU PRIX DES ALIMENTS

Dans un communiqué du 5 février, l'Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne (UGPVB) appelle la grande distribution à prendre en considération la flambée des coûts de l'alimentation animale dans les filières du porc et des œufs. Alors que les négociations commerciales annuelles doivent être bouclées pour le 1^{er} mars, les discussions sont ardues, estime l'organisation. Tous les indicateurs sont au rouge concernant l'évolution du prix des matières premières, céréales et protéagineux, au niveau mondial, rappelle l'UGPVB. En un an, le prix de l'aliment pour porcs a augmenté de 6,7 %, d'après l'indice Ifip de décembre 2020. Or, la grande distribution souhaite imposer une déflation générale de 4 %, soit 8 points en dessous des prix réclamés par les fournisseurs. Les éleveurs ne pourront accepter d'être la variable d'ajustement des négociations commerciales, prévient l'UGPVB.

Source : Réussir Porc, 9 fév. 2021

PAYS-BAS : DES PORCELETS RÉORIENTÉS VERS L'ESPAGNE

Malgré la baisse de la demande en Allemagne depuis l'épidémie de peste porcine africaine, les exportations néerlandaises totales de porcelets ont augmenté de 4 % au dernier trimestre de 2020 par rapport à la même période en 2019. Les envois vers l'Allemagne ont chuté à moins d'un million d'animaux (-13 %) comparativement au 4^e trimestre de 2019. À 232 000 têtes, les expéditions de porcelets à destination de Belgique ont aussi enregistré un déclin de l'ordre de 6 %. Les baisses sur ces marchés ont été compensées par d'autres destinations. Entre autres, le transport des porcelets vers l'Espagne a augmenté à 428 000 animaux (+65 %) au cours des trois derniers mois de 2020. Une partie des animaux a aussi été envoyée en Europe centrale et dans les pays des Balkans. Sur l'ensemble de 2020, les Pays-Bas ont exporté sept millions de porcelets (+4,8 % en un an).

Source : Baromètre, fév. 2021

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

